

Opinion | Mieux investir dans le capital humain

Le premier problème économique de la France, c'est l'éducation et la formation. Les pouvoirs publics doivent lancer un ambitieux « Plan Capital humain » autour du modèle Expérientiel, qui a fait ses preuves, plaide ce collectif.



Une tendance forte est le recours à des pédagogies actives et à des « démarches expérientielles ». (iStock)

Par **tribune collective**

Publié le 1 févr. 2024 à 10:30

« La force de caractère est la vertu des temps difficiles. » En reprenant **dans ses voeux** les mots du général de Gaulle, le président Macron annonce-t-il un plan de « réarmement moral de la Nation », un sursaut salvateur ? Car, en amont de la plupart de nos problèmes économiques, éducatifs et sociaux, nous retrouvons un **déficit de développement des compétences humaines** - le « savoir être » et le « savoir apprendre ».

Les économistes tirent le signal d'alarme : le coût de ce « sévère retard de la France » serait de 75 milliards d'euros en 15 ans en termes de productivité, de réussite scolaire, d'inégalités, d'éducation environnementale, d'employabilité, d'innovation et de transformation des organisations. Nous ignorons quels seront les métiers du futur, mais nous savons quelles qualités de caractère ils solliciteront. Le temps n'est donc plus seulement aux diagnostics et aux référentiels, mais aux solutions fondées sur des données probantes.

Pédagogies actives

Nous observons une remarquable dynamique dans la communauté des professionnels de l'éducation et de la formation qui inventent les moyens de développer ces compétences qui s'acquièrent par l'expérience plus qu'elles s'enseignent. Une tendance forte est le recours à des pédagogies actives et à des « démarches expérientielles ». Cependant, si tous pensent la même chose, les innombrables innovations sont hétérogènes, de qualité inégale, chacun agissant en silo en ignorant ce qu'ont expérimenté d'autres avant eux.

LIRE AUSSI :

- **Pour améliorer le système scolaire, il faut revoir le système d'évaluation**

L'OCDE mesure la chute de notre système éducatif, mais analyse aussi les solutions qui ont le meilleur impact positif sur tous les publics dans les pays en tête de ses classements internationaux. Dans son rapport « L'importance des innovations pédagogiques », elle identifie l'« Experiential Learning » comme un puissant modèle, construit sur des expériences réflexives, du concret vers l'abstrait, sollicitant toute la personne.

Savoirs fondamentaux

« On apprend mieux avec les sens » affirmaient les philosophes des Lumières. C'était aussi le combat pour un « réarmement moral » de Pierre de Coubertin après la défaite de 1870. Le **mouvement expérientiel** en a développé avec succès la version contemporaine dans de nombreux pays.

La recherche montre que son impact positif concerne aussi bien les savoirs fondamentaux que les compétences de savoir-être et dépend à 70 % de la maîtrise, qui devrait être certifiée, du subtil processus d'apprentissage qui sous-tend les exercices. À l'ère du numérique, nous ne comptons plus les plateformes et applications de l'EdTech que nous pourrions combiner utilement avec l'Expérientiel dans des parcours hybrides.

Mouvement Expérientiel

C'est pourquoi nous annonçons, après la « **méthode de Singapour** », le lancement du modèle français : fédérer cette communauté de professionnels de l'éducation et de la formation - de l'école primaire à la formation des dirigeants. Nous les invitons à rejoindre le collectif de personnalités qualifiées pour créer l'instance nationale de référence du développement des compétences humaines à travers le modèle Expérientiel. C'est l'initiative Inex.

LIRE AUSSI :

- **Ecole : le grand chamboule-tout d'Emmanuel Macron**
- **Enseignement supérieur : l'enquête qui redore le blason des classes préparatoires**

Le premier problème économique de la France, c'est l'éducation et la formation. L'investissement dans le « capital humain » n'est **pas à la hauteur**, alors que des économistes ont démontré que chaque euro dépensé dans un dispositif renforçant les compétences socio-comportementales à l'âge de 8 ans génère un bénéfice de 2 euros pour le contribuable, quand l'enfant est devenu adulte, car sa situation économique est meilleure que sans dispositif.

Nous lançons un appel aux pouvoirs publics pour qu'avec le collectif Inex, ils inscrivent dans leur agenda un ambitieux « Plan Capital humain » décloisonnant, structurant et optimisant les programmes existants autour d'une référence pédagogique commune : le modèle Expérientiel qui a fait ses preuves en France et dans le monde.

Les signataires :

Olivier Babeau est président de l'Institut Sapiens.

Xavier Jaravel est membre du Conseil d'analyse économique, Prix du livre d'économie 2023.

Alain Kerjean est fondateur du Mouvement Expérientiel.

Vincent Aussilloux est conseiller spécial du Commissaire général de France Stratégie.

Sébastien Foucras est cofondateur des Etoiles du sport.

Thierry Picq est professeur à l'EM Lyon Business School.

Yannig Raffenel est président d'EdTech France.

Clarisse Pamies est PDG d'Omind Neurotechnologies.

Marie-Pierre Dequier est cofondatrice de France Apprenante.

Stéphane Diebold est président de l'Affen.

Denis Cristol est chercheur au Centre de recherches éducation et formation.

Leila Kalife est fondatrice de WeWant.

Guy Rullaud est consultant RH.

Agathe Leproux est fondatrice d'Emile projet.

Arnaud Collery est PDG d'Humanava.

Charles-Marie Boret est fondateur de Mutations & Stratégies.

Tribune collective